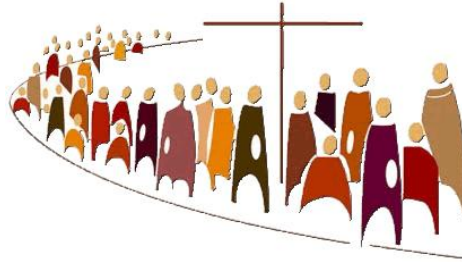


Dimanche 22 septembre 2013
25^{ème} dimanche du temps ordinaire C



PREMIÈRE LECTURE

Livre d'Amos (8, 4-7)

Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix, et fausser les balances. Nous pourrions acheter le malheureux pour un peu d'argent, le pauvre pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté d'Israël : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

DEUXIÈME LECTURE

Première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (2, 1-8)

J'insiste avant tout pour qu'on fasse des prières de demande, d'intercession et d'action de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui ont des responsabilités, afin que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sécurité, en hommes religieux et sérieux. Voilà une vraie prière, que Dieu, notre Sauveur, peut accepter, car il veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes. Au temps fixé, il a rendu ce témoignage pour lequel j'ai reçu la

charge de messenger et d'Apôtre — je le dis en toute vérité — moi qui enseigne aux nations païennes la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en levant les mains vers le ciel, saintement, sans colère ni mauvaises intentions.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-13)

Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.' Le gérant pensa : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ? — Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ? — Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts.' Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande. Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ? Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »

HOMÉLIE

Au service de qui? Dieu ou l'Argent?

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1^{ÈME} LECTURE	Livre d'Amos 8, 4-7
2^{ÈME} LECTURE	Première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 2, 1-8
ÉVANGILE	Selon saint Luc 16, 1-13

La semaine passée, à travers 3 paraboles, l'évangéliste Luc nous invitait à porter une attention particulière aux poqués de la vie, aux marginaux, aux exclus, aux pécheurs. Cette semaine, à travers une autre parabole, il nous invite à choisir entre Dieu et l'Argent avec un A majuscule, c'est-à-dire **Mammon**, le dieu syrien de la richesse, une idole. Saint Luc qualifie Mammon de trompeur (adikia), c'est-à-dire (injuste) (Lc 16,9), qui est l'opposé de Dieu qui est (dikia), c'est-à-dire (juste). Qu'est-ce à dire? L'argent serait-il mauvais? La foi chrétienne serait-elle une foi qui refuse la richesse et qui louange la pauvreté? Je pense que non! La 1^{ère} lecture et l'évangile sont là pour nous éclairer sur l'argent et sur la place qu'il doit occuper dans la vie des chrétiens.

1. Cette parabole de l'évangile de Luc est difficile, certes, mais on peut y déceler 2 messages :

- 1) **Propriétaire ou serviteur** : Le gérant de la parabole de Luc qui perd sa gérance agit comme s'il était lui-même le propriétaire des biens qui lui sont confiés. L'homme riche, c'est Dieu qui confie ses biens aux disciples, aux dirigeants de l'Église. Les biens de Dieu sont confiés pour être fructifiés et non pas pour être gaspillés au profit des gérants que nous sommes. Si, comme gérants, nous nous croyons propriétaires, il se peut que nous oublions que nous avons des comptes à rendre à Dieu qui est le vrai propriétaire. C'est pourquoi, la 1^{ère} sentence (Lc 16,10-12) où il y a équivalence entre **petite affaire, Argent trompeur et biens étrangers** : expressions qui désignent ici les biens de ce monde, dont l'homme n'est pas le propriétaire, mais le gérant et le responsable, dit bien que s'il se révèle **digne**

de confiance, dans sa mission terrestre et provisoire, il sera considéré digne de gérer une **grande affaire, le bien véritable, son bien propre**. En d'autres mots, la gérance terrestre des petits biens qui nous sont confiés, nous prépare, non seulement à gérer des biens plus importants, mais à devenir copropriétaires avec Dieu : le bien des autres devient notre bien propre.

Il en est de même de l'Église. Nous sommes les gérants du Royaume et non pas les propriétaires. L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **La richesse de Dieu n'est pas comme celle des hommes, ce n'est pas une propriété privée... Dieu ne peut pas être cambriolé, Dieu ne sait qu'aimer. Tout le monde a droit à Dieu, même ceux des autres religions que nous considérons pourtant souvent, eux aussi, comme des gérants trompeurs** ». J'aurais le goût d'ajouter : Qui sommes-nous comme Église pour en décider ainsi?

- 2) **Servir Dieu ou servir Mammon (l'Argent) :** Lorsqu'on sert Mammon, on ne peut qu'être injuste, trompeur. L'habileté avec laquelle le gérant de la parabole sert Mammon, ne pourrait-elle pas être utilisée pour servir Dieu? Le Maître de la parabole fait l'éloge de son gérant trompeur, non pas pour sa malhonnêteté, mais bien pour son habileté : « *Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* » (Lc 16,8). De sorte que l'évangile nous invite à nous servir de Mammon pour servir Dieu : « *Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles* » (Lc 16,9). La 2^e sentence de la parabole vient renchérir : « *Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien, il détestera le premier, et aimera le second; ou bien, il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et l'Argent (Mammon)* » (Lc 16,13).

Comment dans l'Église, peut-on se servir de Mammon pour servir Dieu? En partageant, en aimant, en construisant un monde de justice, d'égalité, de paix, en redonnant la dignité à

ceux et celles qui l'ont perdue et en étant au service du Royaume. Jean Debruyne continue en écrivant : « **Aujourd'hui la publicité envahit les journaux, les radios et les écrans de télévision pour conjuguer deux verbes : d'abord le verbe *avoir* : avoir de l'argent, avoir des relations, avoir du pouvoir... et puis le verbe *paraître* : paraître à la télévision, paraître le meilleur, le plus fort, le plus beau... La foi, elle, n'a qu'un seul verbe à conjuguer : c'est le verbe *être*. Jésus nous dit d'abord que la foi n'est pas comme l'argent. Ce n'est pas quelque chose que l'on a ou que l'on n'a pas, que l'on gagne ou que l'on perd. Croire c'est être, c'est exister, c'est vivre. Jésus nous dit ensuite que ce que nous avons, ce que nous possédons, même si nous avons peu, doit nous servir à être ».**

2. Il nous faut dénoncer les riches qui écrasent les petits, qui exploitent les pauvres et les dirigeants qui se croient propriétaires des biens qui leurs sont confiés. Le prophète Amos, en 1^{ère} lecture aujourd'hui, n'y va pas avec le dos de la cuiller. Au 8^e siècle avant le Christ, sous le règne du roi Jéroboam II, le commerce prend son essor et le luxe s'étale désormais dans la capitale, Samarie. Le prophète Amos dénonce l'injustice faite aux paysans par les grands propriétaires terriens. Ces derniers les exploitent et les écrasent jusqu'à en faire des esclaves : « *Nous pourrions acheter le malheureux pour un peu d'argent, le pauvre pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment!* » (Am 8,6). Et pire encore : ces nouveaux riches ont hâte que le sabbat soit terminé pour accélérer et continuer leurs méfaits : « *Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix, et fausser les balances* » (Am 4,5).

En terminant, je voudrais vous proposer cette belle réflexion du 4^e siècle qui nous vient de saint Basile de Césarée : « **À qui fais-je du tort, dit l'avare, en gardant ce qui m'appartient? Mais quels sont, dis-le moi, les biens qui t'appartiennent? D'où les as-tu tirés? Tu ressembles à un homme qui, prenant place au théâtre, voudrait empêcher les autres d'entrer et entendrait jouir seul du spectacle auquel tous ont droit. Tels sont les riches : les biens communs qu'ils ont accaparés, ils s'en décrètent les**

maîtres, parce qu'ils en sont les premiers occupants. Si chacun ne gardait que ce qui est requis pour ses besoins courants, et que le superflu il le laisse aux indigents, la richesse et la pauvreté seraient abolies. N'es-tu pas sorti nu du sein de ta mère? Ne retourneras-tu pas nu dans la terre? Ces biens actuels d'où te viennent-ils? Si tu me réponds : du hasard, tu es un mécréant, car tu ne reconnais pas ton Créateur, plein d'ingratitude envers celui qui t'a pourvu. Et si tu avoues que ce sont les dons de Dieu, explique-nous la raison de ta fortune. La dois-tu à l'injustice de ce Dieu qui répartit inégalement les biens de la vie? Pourquoi es-tu riche et celui-là pauvre? N'est-ce pas uniquement pour que ta bonté et ta gestion désintéressée trouvent leur récompense, tandis que le pauvre sera gratifié des prix magnifiques promis à sa patience? »

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche 22 septembre 2013, je préside la messe de 10h30
en l'église *Saint-Pierre Apôtre de Montréal*
1201 rue *Visitation* (angle *René-Lévesque est*) métro
*Beaudry***

Soyez les bienvenus !

